



Nos retrouvailles de David Oelhoffen

DE LA PELLICULE SUR LE SABLE

Le troisième festival du film de La Réunion met en compétition six premiers ou seconds films français pour obtenir le "Mascarin" du meilleur film, de la meilleure actrice ou du meilleur acteur. Histoire de compléter le regard sur cet événement, on a posé quelques questions à sa présidente Fabienne Redt

QUEL EST VOTRE BUT DE CE TROISIÈME FESTIVAL ?

Dès la première édition, le but était de pérenniser ce festival et non pas d'en faire un "one shot". Nous souhaitions partager certains films avec le plus grand nombre. Nous ne voulons pas faire dans le film d'auteur, quant aux "blockbuster" ils n'ont pas besoin de ça. Nous choisissons des films qui nous plaisent. Il y a de tout: de la comédie, le polar bien lisse, un film plus intimiste... On n'est pas dans une catégorie ou un genre particulier.

«C'EST VRAIMENT TRÈS FRANÇAIS D'OUBLIER LES PRODUCTEURS»

QU'EST CE QUE VEUT DIRE UN FESTIVAL DE CINÉMA À LA RÉUNION ?

Il se passe énormément de choses à La Réunion pour le cinéma, tel que l'ouverture des "multiplexes" ou l'installation du plus grand *Cyber-dôme* (1) de France et plein de projets qui sont en train d'arriver. D'ailleurs, les professionnels visiteront ce dernier équipement technologique de pointe avec Alain Seraphine qui est à l'origine de son implantation au Port. Il est passionnant de participer à l'émergence de quelque chose et le festival est dans cet esprit au niveau de l'image dans l'île.

QU'OFFRE LE FESTIVAL À SON PUBLIC ?

C'est bien de le partager avec plus de monde. C'est pour cette raison que nous avons programmé, comme l'an dernier, trois séances de cinéma gratuites, sur la plage. Nous avons pu constater que cela ouvrait le festival sur des personnes qui n'auraient pas forcément été au cinéma. On projette tous les films qui sont passés en salle la veille. Le public de l'an dernier n'était pas cinéphile, mais plutôt attiré par le caractère exceptionnellement spectaculaire de la projection sur écran géant et par l'ambiance sympathique qui règne à ce moment privilégié. Je n'ai pas envie de participer à cette dictature intellectuelle qui veut que la comédie, ça ne soit

pas bien ou qu'il faille absolument aimer tel film. Il y a de bons et de mauvais films, voilà tout. L'intérêt d'un festival réside dans la rencontre avec des films auxquels on ne s'attend pas et l'émotion qui en découle.

Y AURA-T-IL DES RÉUNIONNAIS DANS LE JURY ?

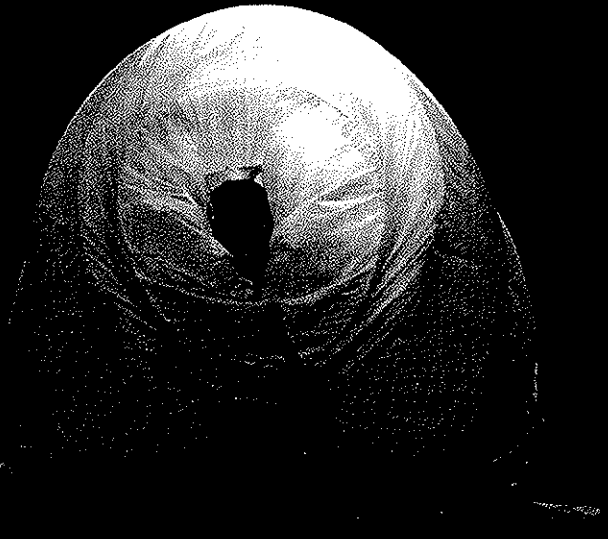
Oui, tout à fait. À côté des membres du jury faisant partie du monde du cinéma français, nous aurons Rachel Pothin, comédienne, Raymond Barthe, photographe ayant participé à la première édition avec un court métrage, Rodolphe Pacaud de Canal Plus et Ali Sekkaki qui s'occupe de la culture au rectorat et a travaillé à TV5 auparavant.

Entretien LS

(1) le cyber-dôme est une création technologique française qui permet le clonage informatique du mouvement d'un être vivant entier. La fidélité de sa captation est parait-il révolutionnaire. Il en existe deux autres, un à Paris, un à Angoulême. (NDLR)

Festival du film de La Réunion du 23 au 28 octobre 2007. Six films en compétition, trois seront présentés sur la plage des Brisants à Saint-Gilles et trois autres au Ciné Cambaie (Saint-Paul), en présence de l'équipe (réalisateurs, producteurs et comédiens). La place est à huit euros pour les films en salle.

Le Séchoir à ir NELISIWE XABA



Danse
Afrique du Sud
«plasticization» +
«they look at me and
that's all they think»
Samedi 27 octobre
20h30 le Séchoir

autres représentations :

dimanche 28 octobre
à l'espace Jeumon

mardi 30 octobre
à la salle Guy Alphenisine

www.lesechoir.com
0262 34 31 38